

comme le fait Bertillon dans ses statistiques globales, on réunit les tabétiques sans enfanté en un seul groupe de ménages stériles, on trouve que la stérilité se rencontre avec une fréquence de 35 pour 100 parmi les tabétiques contre une fréquence de 16 pour 100 seulement dans l'ensemble de la population de la France. Autrement dit, les ménages tabétiques sont seulement deux fois plus souvent stériles que les ménages non tabétiques.

La mortalité parmi les enfants tabétiques est élevée; mais ce qui est particulièrement curieux, c'est que cette mortalité est particulièrement élevée chez les enfants qui naissent *avant* l'écllosion du tabes chez les parents.

Ainsi, en réunissant la mortalité des enfants dans les ménages pseudo-stériles, c'est-à-dire n'ayant pas conservé d'enfants vivants, et dans les ménages ayant conservé des enfants vivants, M. Pitres arrive au chiffre de 40,70 pour 100, qui indique la léthalité générale des descendants des tabétiques. Or, en envisageant séparément la mortalité parmi les enfants nés *avant* le tabes des parents et la mortalité parmi les enfants nés *après* le tabes, M. Pitres trouve une léthalité de 44 pour 100 chez les premiers contre une mortalité de 28 pour 100 chez les seconds. Ce fait, tout à fait paradoxal, ne s'explique qu'en admettant que la cause—presque toujours la syphilis—dont dépend la grande mortalité des enfants des tabétiques se fait déjà sentir chez les parents avant de provoquer chez ceux-ci les symptômes de tabes.

On aurait pu croire encore que les enfants de tabétiques qui échappent à la mort doivent présenter des stigmates de dégénérescence et une résistance amoindrie envers les maladies. Il n'en est rien.

M. Pitres a pu, en effet, suivre 286 rejetons issus de parents tabétiques et dont plusieurs ont déjà dépassé la vingtième année. Aucun d'eux n'est atteint de tabes, de maladie de Friedreich, ni d'aucune autre affection des centres nerveux. Aucun ne porte des stigmates grossiers de dégénérescence physique ou mentale. Aucun n'est idiot ou épileptique. Aucun ne présente de symptômes de syphilis héréditaire tardive. A part quelques très rares exceptions, ils sont bien constitués, leur développement physique et intellectuel se fait normalement. Quelques-uns ont des maladies évidemment indépendantes de leur hérédité. En immense majorité ils sont sains de corps et d'esprit.